

## Foire aux questions LGBTQIA+ 2025



# TABLE DES MATIÈRES

Les élèves trans et non-binaire : Accueil et prise en charge.....	6
Comment les violences subies par les jeunes transgenres et non-binaires influencent-elles leur santé mentale, et en quoi le soutien médical et social peut-il atténuer ces effets ? .....	6
Quelle procédure suivre lorsqu'un/une élève nous fait part de sa transidentité/non-binarité ?...	7
Comment faire en sorte que les élèves viennent nous parler de leur transidentité/non-binarité ?.....	8
Faut-il utiliser le prénom d'usage de l'élève transgenre dans l'établissement scolaire ?.....	9
Vers quelles structures extérieures à l'établissement peut-on orienter l'élève trans et ses proches ? .....	9
Pourquoi l'élève trans a-t-il demandé à changer son prénom, mais ne change pas d'expression de genre ? .....	10
Comment faire pour les lieux d'intimité (toilettes, vestiaires, dortoirs) pour les élèves trans ?.....	10
N'y a-t-il pas un risque de changer de lieu d'intimité pour l'élève trans et/ou pour les autres élèves ? .....	11
Conclusion.....	11
En résumé .....	12
Gestion de la haine anti-LGBTQI+ dans l'établissement.....	14
Quelles sont les violences spécifiques à la haine anti-LGBTQI+ ?.....	14
Que faire face à des violences LGBTQI+phobes dans l'établissement ? .....	14
Que faire face à des élèves ou des parents qui tiennent des propos LGBTQI+phobes en s'appuyant sur la religion ? .....	16
Famille homoparentales ou transparentales.....	17
Comment bien veiller à l'intégration des familles homoparentales/transparentales dans l'établissement scolaire ?.....	17
Terminologie .....	20
Outils et Bibliographie .....	20
Lexique.....	22

Légende Texte : \* Bibliographie / \*\* Lexique

## La campagne nationale et sa déclinaison en établissement

En janvier 2019, une campagne de sensibilisation « Tous égaux, tous alliés » a été lancée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse pour prévenir les violences LGBTQI+phobes. Elle permet la mise place d'un climat scolaire plus inclusif ainsi que le bien-être et la réussite de toutes et tous dans les établissements. Ainsi, le ministère invite à davantage de bienveillance envers les élèves LGBTQI+ et à une dénonciation des violences et discours LGBTQI+phobes.

Dans le cadre de la journée du 17 mai, journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, la Mission Égalité de l'académie de Grenoble a créé une Foire Aux Questions réunissant toutes les interrogations et besoins des personnels pour accueillir et favoriser le bien-être et la sécurité des personnes LGBTQI+ dans les établissements scolaires.

Suite à cette journée de lutte, le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse a lancé en 2024 la campagne nationale «[Ici on peut être soi](#)». Ce message donne toute leur place aux élèves LGBT+ dans le collectif et rappelle également à l'ensemble de la communauté éducative que l'école est un lieu de sécurité et de bien-être, autant qu'elle est un lieu d'apprentissage.

Chaque établissement se doit donc d'agir pour favoriser un climat scolaire serein et pour lutter contre les actes LGBTphobes. Cela peut passer par l'acquisition de connaissances sur la question LGBTQI+, la sensibilisation des élèves et du personnel, la prévention des violences envers les élèves LGBTQI+, et la réactivité face aux actes de haine anti-LGBTQI+.

Prendre en compte les besoins des élèves LGBTQI+, c'est aussi questionner les stéréotypes de genre qui nuisent aussi bien aux filles qu'aux garçons et ainsi au bien-être et à la sécurité de l'ensemble des élèves.

Lien vers la page [Instagram de la campagne « Ici on peut être soi »](#)

## La réalité des LGBTQI+phobies dans les établissements scolaires

L'homophobie et la transphobie touchent à l'École de nombreux élèves : les jeunes identifiés comme lesbiennes, gays bi ou trans (LGBT) -qu'ils le soient ou non-mais aussi les élèves qui s'écartent de la norme de leur sexe ou encore les enfants de familles homoparentales et transparentales.

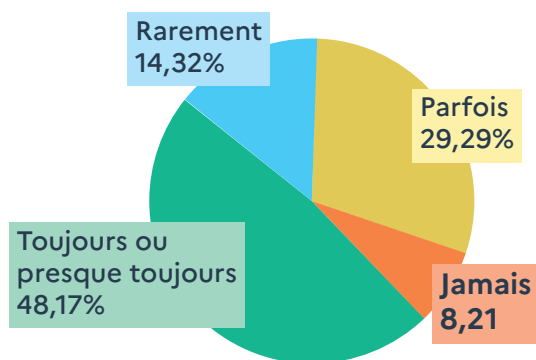
Plusieurs enquêtes et études permettent de dessiner une image des LGBTQI+phobies dans les établissements scolaires. L'édition 2024 du rapport sur les LGBTIphobies de l'association SOS Homophobie\* a mis en avant une hausse des témoignages d'agressions liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre (insultes, rejet, discrimination, diffamation, menaces, agressions physiques, agressions sexuelles, dégradations, outing). En 2023, on constate notamment une hausse de 38% par rapport à 2022 des cas signalés en milieu scolaire. Toutefois, il reste difficile de mesurer pleinement l'ampleur du phénomène, car de nombreuses victimes ne portent pas plainte ou n'identifient pas clairement ce qu'elles subissent (SOS Homophobie, 2024).

Au-delà du cadre scolaire, une nouvelle forme de violence apparaît en 2023 : la haine en ligne, qui est en augmentation de 6% depuis l'année précédente. Bien que l'espace numérique ait autrefois été perçu comme un lieu relativement sûr pour les personnes LGBTQI+, il est désormais souvent le théâtre de violences LGBTQI+phobes, prolongeant en ligne les discriminations et le harcèlement subis dans la vie réelle (SOS Homophobie, 2024).

Bien que des violences explicitement motivées par la LGBTQIphobie soient régulièrement recensées, d'autres mécanismes récurrents témoignent de la diversité des formes que peut prendre cette haine. Parmi eux, on retrouve notamment des stéréotypes liés aux genre, présents dans 7% des cas signalés. A cela s'ajoutent des discriminations croisées, telles que le racisme et la handiphobie (3 % respectivement), (SOS Homophobie, 2024).

Une étude réalisée en 2023 par la Fondation Jean Jaurès et la DILCRAH \* montre que **les lieux dans lequel les agressions LGBTQI-phobes sont les plus courantes sont le cadre familial et scolaire**. Une proportion significative de jeunes LGBTQI+ rapportent des expériences scolaires négatives liées à leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre. Une enquête mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTQI+ a été menée en 2018 par le MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de l'UNESCO. Les données françaises en ont été extraites dans un rapport (RICHARD, 2019) \* et ont montré que **plus de la moitié des élèves LGBTQI+ ne se sentent pas en sécurité à l'école** (voir graphique ci-dessous). Les résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des lycéens lycéennes pour l'année scolaire 2022-2023 montrent que

Les élèves LGBTQI+ à l'école  
« Les élèves LGBTQI+ se sentent à 14,32% rarement en sécurité à l'école »



Unesco - 2018 (extrait France)



## L'homophobie et la transphobie punies par la loi

Ces différentes enquêtes montrent qu'à l'école, des élèves sont victimes d'actes à caractère discriminatoire et de violences en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. **Ces actes sont punis par la loi**. En effet, les discriminations d'une personne en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre sont des délits passibles de sanctions pénales (article L.225-1 du code pénal).

De plus, les violences verbales sont également sévèrement sanctionnées, lorsque le caractère homophobe ou transphobe est retenu.

## Le rôle de l'École : faire réussir toutes et tous les élèves, former des citoyennes et citoyens

Au-delà des actes punis par la loi, les manifestations de l'homophobie et de la transphobie dites « ordinaires » relèvent parfois du harcèlement. **Ces actes peuvent affecter gravement la construction personnelle et la réussite scolaire des jeunes et entraînent une dégradation du climat scolaire**. Prévenir ces actes dans les établissements scolaires est donc une nécessité pour assurer la sécurité des élèves et l'égalité des chances entre tous et toutes.

**L'École se doit d'offrir un climat scolaire serein et un cadre protecteur aux élèves (code de l'éducation)**. L'École a à cœur de faire acquérir à tous et toutes les élèves le principe de l'égalité des êtres humains ainsi que le partage d'une culture de l'égalité et de la compréhension d'autrui. Cette acquisition des valeurs démocratiques et républicaines permettent non seulement de lutter contre les violences et les discriminations envers les élèves LGBTQI+, mais aussi de former des jeunes citoyennes et citoyens.

**Personnes ressources :**  
**Mission égalité de l'Académie de Grenoble**  
[mission.egalite@ac-grenoble.fr](mailto:mission.egalite@ac-grenoble.fr)

# LES ÉLÈVES TRANS / NON-BINAIRE : Accueil et prise en charge

Être trans signifie que son sexe assigné à la naissance ne correspond pas à son identité de genre. Des élèves trans sont scolarisés dans nos établissements et ont des besoins spécifiques. Les prendre en compte leur permet de mieux vivre leur scolarité et réduit leur risque de mal-être.

Il est nécessaire de s'informer sur l'accueil et la prise en charge des élèves trans dans nos établissements. Beaucoup de questions ont d'ailleurs émergé à ce propos, auxquelles nous apportons ici des réponses. Ces réponses s'appuient sur la circulaire du 29 septembre 2021. Ces élèves ont besoin d'une écoute attentive, parfois d'aménagements spécifiques, comme le changement de leur prénom ou du lieu d'intimité au sein de l'établissement scolaire et d'un accompagnement en cas de violence. "Pour une meilleure prise en compte des questions relatives à l'identité de genre en milieu scolaire" (Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des sports, 2021) \* . Cette circulaire concerne **les élèves trans\*\* mais aussi les élèves non-binaires\*\***, qui ne s'identifient pas nécessairement comme trans.



A noter : Une nouvelle circulaire est apparue le 20 juin 2023, visant à renforcer l'inclusion des personnes transgenres dans la fonction publique en assurant le respect de leur identité de genre et en mettant en place des mesures concrètes pour prévenir les discriminations : l'utilisation du prénom d'usage, de la civilité et du pronom choisi ; l'accompagnement dans la transition ; sensibilisation et formation.

Une étude menée en 2019 sur un large échantillon d'adolescents et d'adolescentes transgenres aux États-Unis montre qu'il existe une **parité entre le nombre de jeunes assignés filles et celui de jeunes assignés garçons** qui entreprennent une transition (Turban et al., 2022).

Les réflexes à avoir dans la prise en charge des élèves trans et non-binaires, comme pour chaque élève à besoin particulier, sont d'écouter, d'accompagner, de respecter les besoins et le temps de l'élève et surtout **agir dans l'intérêt de l'élève et pour son bien-être**.

**Comment les violences subies par les jeunes transgenres et non-binaires influencent-elles leur santé mentale, et en quoi le soutien médical et social peut-il atténuer ces effets ?**

Une étude menée en 2016, analysant un corpus de 15 études quantitatives datant de 2011, met en lumière les vulnérabilités spécifiques des jeunes transgenres en matière de santé mentale ainsi que l'importance d'un soutien médical et social adapté. En effet, les jeunes transgenres présentent des taux plus élevés de dépression, de pensées suicidaires, d'automutilation et de troubles alimentaires par rapport à leurs pairs cisgenres. Cette recherche met également en avant le fait que l'accès à des soins médicaux affirmant le genre et le soutien social lors de la transition sont associés à une amélioration du bien-être psychologique chez ces jeunes (D.Connolly, 2016).

Une étude sur la santé mentale pendant la transition médicale dans un échantillon américain et canadien de jeune transgenres en début de leur transition sociale en 2025 a été réalisée. Celle-ci montre que les jeunes trans ayant cherché et reçu des soins médicaux confirmant leur genre ont connu **des niveaux stables et relativement faibles de détresse psychologique à travers les étapes de la transition médicale et à travers le temps** (Wittlin et al., 2025). Cette étude montre qu'il est donc important de prendre en compte les besoins spécifiques des personnes transgenres.

## Quelle procédure suivre lorsqu'un/une élève nous fait part de sa transidentité/non-binarité ?

### Si un/une élève vient vous voir pour parler de sa transidentité, voici quelques éléments à prendre en compte :

- Écouter sans émettre de jugement
- Rassurer l'élève en lui disant qu'il/elle est en droit de se poser des questions
- Lui poser la question de sa demande et de ses besoins
- L'interroger éventuellement sur son ressenti
- L'orienter vers les personnes ressources de l'établissement (psy EN, CPE, personnel de santé social, référent et référente égalité )

### Ne pas parler de la transidentité de l'élève à d'autres personnes sans son accord explicite !

Si l'élève souhaite en parler à sa famille, voici quelques pistes pour l'aider dans cette démarche :

- Lui proposer de [contacter l'association Contact](#), qui permet d'aider les personnes LGBTQI+ à communiquer avec leurs parents ou leurs proches

**Ligne d'écoute : 0 805 69 64 64**  
**Lundi au jeudi : 17h-21h**  
**Vendredi : 15h-20h**  
**Samedi : 13h30 -15h30**

- Si l'élève a confiance en vous, vous pouvez [l'accompagner](#) lors d'un échange [avec ses proches](#) et un [personnel formé de l'établissement](#).



**Comment faire en sorte que les élèves viennent nous parler de leur transidentité/non-binarité ?**

Les **élèves trans et/ou non-binaires** ne viennent pas toujours parler de leur identité à un/une adulte dans l'établissement car les élèves ont peur du jugement et ne se sentent pas toujours en confiance.

Voici quelques pistes pour créer un espace sécurisé et de confiance pour amener les élèves trans à faire part de leurs besoins :

- Rappeler que **les insultes sexistes, homophobes et transphobes ne sont pas tolérées** dans l'établissement
- **Utiliser des affiches de sensibilisation dans divers espaces de l'établissement** ou dans votre bureau, voir 2 propositions d'affiches (cf page 11):
- **Accompagner et Former le personnel**
- **Mobiliser le CVC ou CVL** pour mettre en place des actions en lien avec la thématique des inégalités de genre et LGBTQI+ \*\*
- **Visibiliser l'existence de personnes LGBTQI+** par des événements (par exemple lors du 17 mai, journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie) et par des expositions (le/la professeur documentaliste peut être une ressource importante)

- **Penser à travailler cette visibilisation dans le cadre des apprentissages** (textes, sensibiliser à l'absence de représentations dans les manuels par exemple) **et dans les ouvrages du CDI** (les adolescents et adolescentes concernées en ont besoin)
- **Réfléchir à la configuration de l'établissement** (toilettes, vestiaires, cour, etc) pour que chaque élève trouve sa place quelle que soit son identité de genre et limiter les inégalités d'occupation d'espace

Lien pour télécharger l'affiche de la queereille.



**Personne Gingembre v3.3** Translated by **cfsfcée** by its pronounced **METROsexual.com**

Le genre est l'un de ces concepts que tout le monde croit comprendre, mais que la plupart ignore. Le genre n'est pas binaire. Ce n'est pas « un ou l'autre ». Dans plusieurs cas, il s'agit « des deux et plus ». Une pincée de ceci, un soupçon de cela. Ce délicieux petit guide est conçu comme un hors-d'œuvre afin de mieux comprendre les genres. S'il vous ouvre l'appétit, c'est tant mieux.

4 versions et combinaisons d'étiquettes possibles (parmi une infinité)

Indiquez un marqueur de ce qui est sur la droite

**Identité du genre**  
 Féminité  
 Masculinité  
 Comment vous, dans votre esprit, définissez votre genre selon votre conformité (ou non conformité) à ce que vous pensez être les options de votre genre.

**Expression du genre**  
 Féminin  
 Masculin  
 La manière dont vous manifestez votre genre par vos actions, votre habillement et votre attitude, et comment ces manifestations sont interprétées selon les normes de genre.

**Sexe biologique**  
 Féminité  
 Masculinité  
 Les caractéristiques sexuelles à votre naissance et pendant votre croissance, incluant les organes sexuels, la forme du corps, le ton de la voix, la pilosité, les hormones, les chromosomes, etc.

**Attirance sexuelle envers**  
 Femme/féminine/féminité  
 Homme/masculin/masculinité

**Attirance émotionnelle envers**  
 Femme/féminine/féminité  
 Homme/masculin/masculinité

Vous restez sur votre faim? Apprenez-en plus à <http://bit.ly/genderbread>

Pour chaque groupe, essayez toutes les options qui s'appliquent à vous et dessinez le point qui décrit les aspects du genre qui vous attire.

## Faut-il utiliser le prénom d'usage de l'élève transgenre dans l'établissement scolaire ?

Le prénom d'usage est le prénom utilisé au quotidien mais qui n'est pas indiqué sur l'état civil.

### ÉTAPE 1 Demander à l'élève ce qu'il/elle souhaite

Utiliser le prénom d'usage et les pronoms correspondant au genre \* de l'élève transgenre peuvent être des étapes très importantes pour reconnaître socialement son identité de genre\*\*.

**À SAVOIR ! Les élèves mineurs peuvent, en accord avec leurs représentants légaux, demander un changement de prénom à l'état civil.**

### ÉTAPE 2 Si l'élève souhaite que son prénom d'usage soit utilisé pendant le temps scolaire à l'écrit, le cadre juridique nécessite d'avoir l'accord des responsables légaux.

3 situations différentes sont donc à prendre en compte :

#### CAS 1

Les responsables légaux sont en accord avec l'utilisation du prénom d'usage et il n'y a pas encore eu de changement de prénom à l'état civil :

1. Respecter le prénom d'usage de l'élève et le faire respecter par tout le personnel de l'établissement
2. Modifier le prénom sur les documents internes de l'établissement (carte de cantine, liste d'appel, etc.). Le prénom d'usage ne pourra cependant pas être utilisé sur les documents officiels (diplômes nationaux par ex) car il n'a pas été changé à l'état civil.

#### CAS 2

Les responsables légaux ne sont pas en accord avec l'utilisation du prénom d'usage : Instaurer un dialogue avec la famille pour le bien-être de l'élève. Il est nécessaire d'avoir l'accord des deux parents pour changer le prénom sur les écrits.

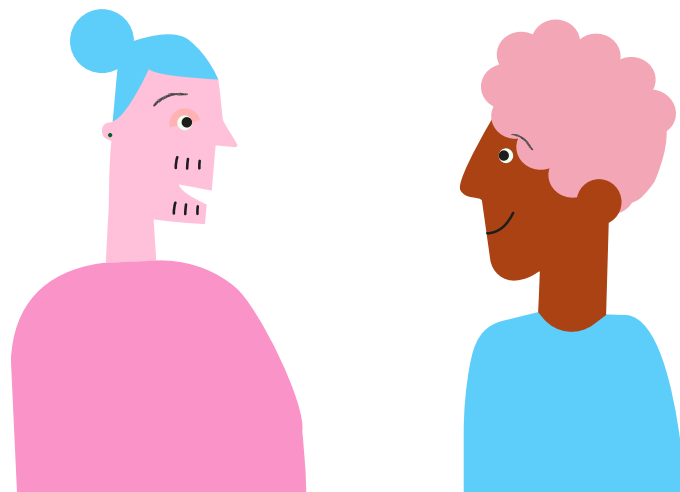
Si la médiation fonctionne, le prénom d'usage sera utilisé dans les documents non-officiels de l'établissement.

Si la médiation échoue et que vous estimez que l'élève est en danger, vous pouvez rédiger une information préoccupante ou un signalement judiciaire en lien avec l'assistante sociale de votre établissement.

#### CAS 3

Le changement du prénom à l'état civil a été effectué :

1. Tous les documents en lien avec la scolarité de l'élève et aux examens doivent être modifiés dans les meilleurs délais pour correspondre aux documents d'identité.
2. Si l'élève le demande, les diplômes et les bulletins scolaires délivrés avec l'ancien prénom doivent être réédités avec le bon prénom.



### Vers quelles structures extérieures à l'établissement peut-on orienter l'élève trans et ses proches ?

Pour l'Isère :

**Le Planning Familial de Grenoble  
Les Planning Familial de Bourgoin-Jallieu  
et de Villefontaine  
Contact Isère  
APGL Le relais de Grenoble**

Pour la Drôme Ardèche :

**Antennes du Planning de Valence  
et de Nyons  
Contact Drôme/Ardèche  
APGL Le relais Drôme et Ardèche**

Pour la Savoie / Haute Savoie :

**Antenne du Planning de Haute Savoie  
Contact 73  
Contact 74  
APGL Le relais Savoie Haute-Savoie**

Pour l'ensemble de l'académie :

**SOS Homophobie Dauphiné Alpes Nord  
Écoute contre l'homophobie  
(Ligne anonyme de SIS Association nationale)**

## Pourquoi l'élève trans a-t-il/elle demandé à changer son prénom, mais ne change pas d'expression de genre ?

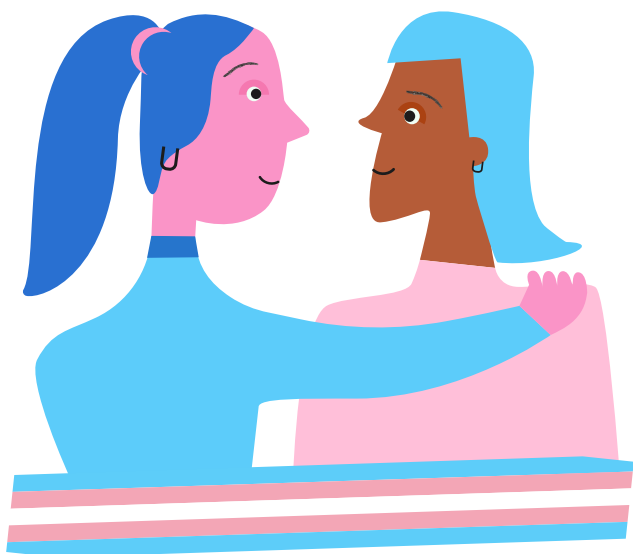
Certaines et certains élèves trans demandent à changer leur prénom mais ne change pas leur expression de genre\*\*. Ex : une fille trans qui garde une expression de genre masculine ou un garçon trans qui garde une expression de genre féminine.

Tout d'abord, l'expression de genre \*\* n'est pas forcément liée à l'identité de genre \*\* d'une personne, qu'elle soit trans \*\* ou non. Ainsi les élèves trans ne ressentent pas nécessairement le besoin de changer leur expression de genre.

D'autre part, la transidentité des élèves n'est pas toujours acceptée dans leur entourage familial, ainsi les élèves trans peuvent garder une expression de genre conforme à leur sexe assigné à la naissance \*\*.

Quel que soit le choix de l'élève trans sur son expression de genre, il est important de veiller à ce que cette expression ne soit pas moquée ou remise en cause aussi bien par les élèves que par le personnel.

Enfin, les consignes concernant les tenues vestimentaires dans l'établissement scolaire ne doivent pas être différenciées selon le genre \*\*, mais être les mêmes pour tout le monde. Exemple : Si le maquillage est interdit, il l'est aussi bien pour les filles que pour les garçons.



## Comment faire pour les lieux d'intimité (toilettes, vestiaires, dortoirs) pour les élèves trans ?

Les élèves trans peuvent être en difficulté dans les espaces d'intimité quand il n'y a pas des lieux appropriés (comme des toilettes mixtes par exemple). (Circulaire du 29.09.2021 sur les élèves trans)

### ÉTAPE 1 :

Demander à l'élève quels sont ses besoins sur cette question

### ÉTAPE 2 :

Respecter et s'adapter aux besoins de l'élève

#### CAS 1

L'élève ne souhaite pas d'aménagements spécifiques et est d'accord pour rester dans les vestiaires/ toilettes/chambres du sexe qui lui a été assigné à la naissance \*\*.

Dans ce cas, il n'y a pas besoin de changements mais il faut veiller aux potentielles réactions des autres élèves.

#### CAS 2

L'élève souhaite des aménagements spécifiques pour ne pas rester dans les lieux d'intimité du sexe qui lui a été assigné à la naissance \*\*. Plusieurs solutions sont possibles :

- Si votre établissement a suffisamment d'espaces d'intimité : Proposer des toilettes individuelles et des espaces privés pour les vestiaires et/ou dans l'internat.
- Donner l'autorisation à l'élève d'utiliser les lieux d'intimité conformes à son identité de genre \*. Pour les chambres, veillez à trouver un consensus avec les autres élèves, surtout en cas de chambre partagée. Dans tous les cas, veillez à bien accompagner la situation vis-à-vis des autres élèves. Vous pouvez contacter la mission égalité en cas de difficultés ([mission.egalite@ac-grenoble.fr](mailto:mission.egalite@ac-grenoble.fr)).
- Des horaires aménagés peuvent être mis en place pour l'utilisation des vestiaires et/ou des salles de bain collectives.

**Quelle que soit la solution trouvée, il est important d'être extrêmement vigilant/ vigilante dans ces espaces où les jeunes trans se retrouvent plus exposés aux violences et au harcèlement.**

### ÉTAPE 3 :

En cas de déplacement, voyage ou sortie scolaire, il est important de **garder ces dispositions pour les espaces d'intimité** pour l'élève.

Si besoin, lors de déplacements, avec l'accord de l'élève et des représentants légaux, l'établissement peut communiquer avec l'autre établissement ou la structure d'accueil pour que l'élève soit accueilli de manière sécurisée et selon ses besoins.

#### Adapter des lieux d'intimité pour l'élève trans : quels sont les freins ?

Autoriser l'élève trans à utiliser les lieux d'intimité conformes à son identité de genre peut apparaître complexe au premier abord, en raison de l'habitude à séparer les filles et les garçons et de la crainte que les autres élèves ne soient pas à l'aise avec ce changement.

#### “Et si les élèves en profitaient pour avoir des relations sexuelles dans les chambres ?”

Cette problématique se pose également pour l'ensemble des autres élèves de manière générale dans les lieux d'intimité non-mixtes avec les relations homosexuelles \*. Cette problématique renvoie au règlement intérieur de l'internat de l'établissement.

#### “Et si les autres élèves ne sont pas d'accord avec ce changement ?”

Si les autres élèves ne sont pas à l'aise, il convient de trouver une solution provisoire en attendant d'instaurer un dialogue avec les élèves pour trouver un consensus ou une autre solution alternative (chambre individuelle pour l'élève trans en internat, bureau ou pièce neutre pour les vestiaires par exemple : beaucoup de solutions existent).

### CONCLUSION

Ces demandes d'aménagements spécifiques peuvent amener à repenser totalement les lieux d'intimité, qui, même lorsqu'ils ne sont pas mixtes, sont (avec la cantine, la cour de récréation et le bus scolaires), identifiés comme un terrain propice aux violences de genre (Ayrat, 2011) \*. Tous les élèves \*\* ont leurs propres besoins d'intimité et ne sont pas forcément à l'aise dans ces lieux. Cela peut être l'occasion de repenser les espaces d'intimité pour le bien-être de l'ensemble des élèves. [Les travaux d'Edith Maruéjols](#) sont une source précieuse pour repenser ces espaces.

#### Comment gérer les potentielles réactions des autres parents ?

Les parents des autres élèves peuvent être amenés

à être au courant, par l'intermédiaire de leur enfant, qu'un élève trans fréquente les mêmes lieux d'intimité que leur enfant, et à manifester leur désaccord.

Souvent, ces vives réactions peuvent être dues à une méconnaissance de la transidentité ou à une peur des changements de norme. Pour les prévenir, il est nécessaire de sensibiliser l'ensemble de la communauté éducative aux questions plus générales de la discrimination.

Il conviendra d'instaurer un dialogue avec cette famille en proposant une médiation afin de comprendre quelles sont ses craintes et comment les apaiser.

#### Comment faire pour les barèmes en EPS pour les élèves trans ?

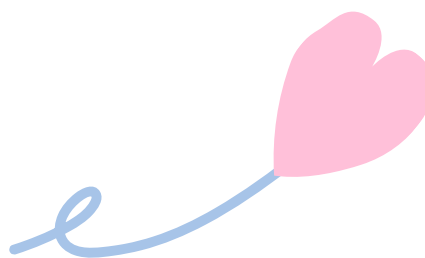
Les barèmes de notation sont souvent genrés garçon-fille en EPS. Cependant, ce critère de notation n'est pas forcément le plus adapté, que ce soit pour les élèves trans ou les autres élèves. Ex : Une fille qui fait du sport en club pourra avoir de meilleures performances qu'un garçon ne faisant jamais de sport.

D'autres barèmes de notation peuvent être pris en compte avec un autre critère que le genre ou avec un barème commun. En effet, selon le cadre légal, les enseignants sont libres de leur évaluation, les compétences attendues étant souvent transverses, prendre compte le genre n'est pas obligatoire.

#### Et si l'élève trans souhaite revenir en arrière sur sa décision ?

La seule transition \*\* qui concerne l'établissement scolaire est la transition sociale. Même si un retour en arrière peut en effet être envisagé par l'élève, la réversibilité de la transition sociale \*\* permet de se centrer sur les besoins présents de l'élève.

Les réponses (changement de prénom/pronom et de lieux d'intimité) peuvent donc être apportées rapidement et facilement puisqu'il convient de faire en sorte de veiller au bien-être actuel de l'élève.



## POUR RÉSUMER

Afin de vous faciliter la lecture de la circulaire sur l'accueil et de la prise en charge des élèves trans au sein de nos établissements, voici 2 organigrammes.



Informez le/la que vous restez à sa disposition et transmettez lui des ressources (livres, noms d'association de votre territoire, personne référente au sein de l'établissement, ligne d'écoute, etc.)

### Un-e élève vous fait part de sa transidentité et/ou de ses questionnements

Demander à l'élève quels sont ses besoins et ne pas poser de questions intrusives (relatives à son intimité ou à un éventuel suivi médical par exemple)

Est-il/elle d'accord pour que vous transmettiez l'information à l'administrateur et/ou à la personne référente égalité ?

Non

Oui

Avec l'accord de l'élève, une réunion entre les responsables légaux/légaux de l'élève et la direction et/ou personnels formés de l'établissement peut être organisée

Non

L'élève est reçu pour envisager la suite

Les responsables légaux/légaux sont-ils/elles au courant ?

Oui

Nécessité d'organiser une médiation avec les responsables légaux/légaux

Non

Sont ils-elles d'accord avec les changements voulus par l'élèves ?

Oui

Échec de la médiation

Rédaction d'une IP si l'élève est en danger

La médiation fonctionne

Faire les changements demandés

Pour les espaces scolaires, voir organigramme suivant



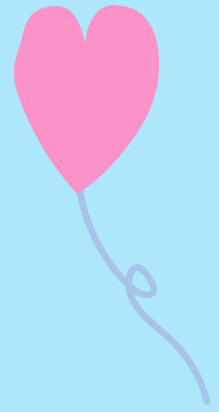
Les anciens prénom et/ou pronom doivent être changés partout (Siècle, pronote et documents informels)

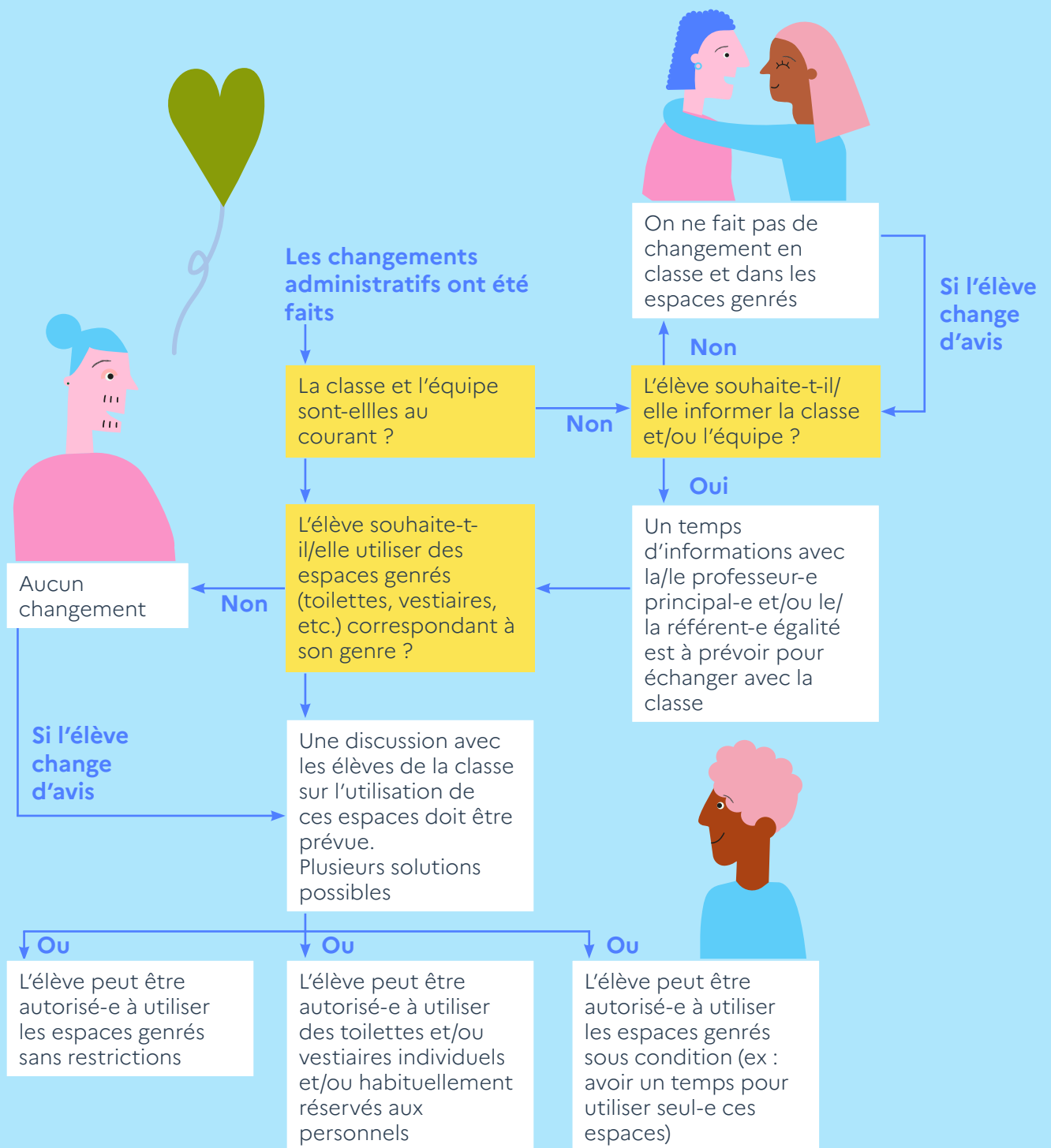
Oui

Les changements ont-ils été effectués à l'état civil ?

Non

Les anciens pré noms et/ou pronom doivent être changés dans les documents formels MAIS PAS sur la base Siècle (convocations DNB et Bac)





# Gestion de la haine ANTI-LGBTQI+ Dans L'établissement



Les élèves LGBTQI+ sont présents dans nos établissements et peuvent subir de la haine et de la violence de la part des autres élèves, voire même d'adultes. Il est important de reconnaître ces violences, pour les prévenir et pour agir, le cas échéant.

## Quelles sont les violences spécifiques à la haine anti-LGBTQI+ ?

Des violences peuvent exister au sein des établissements envers les personnes issues des minorités LGBTQI+, qui sont semblables à celles vécues par d'autres élèves : moqueries, rejet, insultes, violences physiques et sexuelles.

Cependant, les élèves issues des minorités LGBTQI+ subissent des violences spécifiques :

- **Commentaires humiliants ou désobligeants** basés sur l'orientation ou l'identité sexuelle de l'élève
- **Nier l'existence** de certaines orientations sexuelles ou identités
- **Blagues** homophobes ou transphobes
- Les **remarques misogynes** (ex : traiter un garçon de "fille")
- **Insultes** visant les minorités LGBTQI+ (ex : "pédé", "gouine", "travelo", etc)
- **Rumeurs** sur les activités sexuelles d'un/une élève
- **Imposer des normes genrées** (ex : garçon jugé "non viril", une fille vue comme "un garçon manqué")
- **« Outer »** : Révéler l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne d'une personne sans son consentement.
- Le **mégenrage** : Utilisation des mauvais pronoms et prénom pour parler d'une personne. (ex : ne pas utiliser le prénom d'usage d'une personne)

## Que faire face à des violences LGBTQI+phobes dans l'établissement ?

### ÉTAPE 1 : Prévention des violences

#### Mobilisation d'acteurs-actrices au sein de l'établissement du 2nd degré

Les instances de l'établissement (CVC, CVL, CESC) :  
Prise de conscience généralisée et meilleure prise en charge des comportements LGBTphobes

L'expertise des CPE :  
Organisation et participation à la vie citoyenne de l'établissement

les professeures et professeurs principaux :  
Rôle prépondérant dans la vie de la classe dont ils ont la responsabilité

Référent/ Référente « égalité filles-garçons », nommés dans chaque établissement : Apport de solutions individuelles et collectives de lutte contre les discriminations sexistes et LGBTphobes et pilotage de de leur mise en œuvre

#### Action de prévention

Intégration dans le règlement intérieur des notions d'homophobie et de transphobie : Rédaction d'un volet dédié à ces violences dans le plan de prévention des violences de l'établissement

Sensibilisation des élèves (actions éducatives, enseignements) : Prise de conscience de la portée de certains actes et des sanctions face aux agissements LGBTphobes (souvent minimisés par les jeunes)

Utiliser les outils de mesure disponibles pour repérer les violences sexistes, sexuelles et LGBTphobes : Enquêtes locales de climat scolaire et l'application « Faits établissement »

Marquer des temps forts de la lutte contre les discriminations. Les LGBTQI+phobies font partie des autres discriminations comme le racisme, le sexisme ou l'handiphobie.

**17 mai : Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie**

Formation accrue de l'ensemble des personnels (enseignants, CPE, assistants d'éducation, personnels santé-social et psychologues, etc.) : Identification et prise en charge (victimes et auteurs) de ces agissements

Participer à des concours pour travailler sur l'homophobie et la transphobie avec les élèves.  
Ex : Prix Non au harcèlement

Accompagner et encourager la création d'une alliance : Alliances est un dispositif permettant de lutter contre les discriminations à l'égard des personnes LGBTQI+ en favorisant le bien-être, l'inclusion sociale et éducative. Chaque Alliance s'adapte à l'établissement et aux élèves qui la mettent en place, et repose sur 5 étapes : informer, sensibiliser, rassembler, prévenir et créer des espaces sécurisants

## ÉTAPE 2 : AGIR FACE AUX VIOLENCES Accompagner les élèves victimes

### Recueillir la parole de la victime :

- Évaluer sa capacité à réagir devant la situation
- S'informer de la fréquence des violences qu'elle a subies
- Lui demander comment elle se sent
- La rassurer en proposant d'assurer sa sécurité si nécessaire, de la sécuriser
- Lui demander ce dont elle a besoin et si elle a des souhaits concernant la prise en charge de sa situation, de faire des demandes claires et négociables
- L'informer que sa situation sera désormais régulièrement suivie
- Lui proposer de prendre part à la résolution de la situation et de gratifier ses efforts si elle participe

### Orienter l'élève vers des services d'aide

**Ligne AZUR**  
Ligne d'écoute : 0 810 20 30 40  
(tous les jours de 8 h à 23 h)  
Par mail (Réponse en 48h):  
<https://www.ligneazur.org/>

**Le Refuge**  
Écoute par téléphone  
et SMS : 06 31 59 69 50  
24h/24

**SOS homophobie**  
Ligne d'écoute : 01 48 06 42 41  
Lundi à vendredi : 18h-22h  
Samedi : 14h-16h  
Dimanche : 18h-20h  
<https://www.sos-homophobie.org/chatecoute>

**Contact**  
Ligne d'écoute : 0 805 69 64 64  
Lundi au jeudi : 17h-21h  
Vendredi : 15h-20h  
Samedi : 13h30-15h30

### Prendre en charge l'auteur-auteurice de l'agissement LGBTQI+phobe

Lui rappeler la loi et le règlement intérieur

- Sensibiliser l'élève aux stéréotypes et leurs impacts
- Favoriser une prise de conscience des discriminations et des violences, et leurs conséquences
- Associer l'élève à l'élaboration de la punition ou de la sanction et veiller à conserver un lien étroit avec la nature de l'agissement homophobe et/ou transphobe sanctionné.



**Que faire face à des élèves ou des parents qui tiennent des propos LGBTQI+phobes en s'appuyant sur la religion ?**

Il est possible que des élèves ou/et des parents d'élèves tiennent des propos LGBTQI+phobes à l'égard d'un/une élève et s'appuient sur leur religion pour justifier leurs propos.

Il est important de **rappeler en premier lieu que les établissements scolaires sont des lieux laïcs**, en vous appuyant sur [la Charte de la laïcité à l'école](#). Ainsi, dans le cadre scolaire, chaque élève est libre de s'épanouir et d'exprimer qui il est et se doit de respecter les autres élèves.

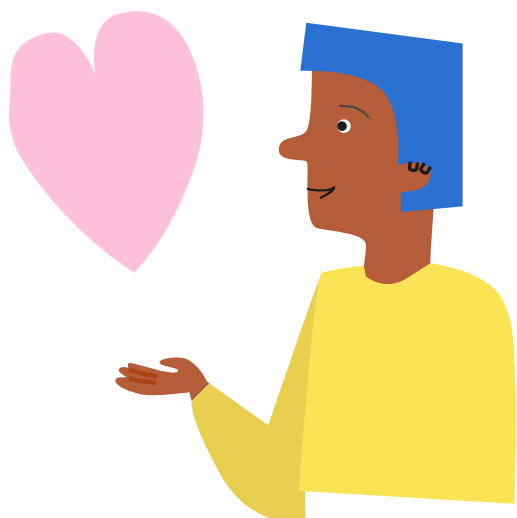
**Voici quelques extraits de cette charte avec lesquels vous pouvez vous aider :**

"6. La laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcheraient de faire leurs propres choix."

"8. La laïcité permet l'exercice de la liberté d'expression des élèves"

"9. La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre."

**Nathalie REVEYAZ**  
Référente laïcité et valeurs de la République



# Famille homo-parentales trans-parentales

Les familles homoparentales et transparentales sont des familles dont au moins un des parents est homosexuel ou trans. Selon l'Association des Parents et Futurs Parents Gays et Lesbiens (membre du réseau Contact) \*, les élèves issus de familles homoparentales ou transparentales peuvent être amenés à cacher la réalité de leur famille, par crainte des jugements et des moqueries des autres élèves. Ces élèves peuvent d'ailleurs subir des actes de haine anti-LGBTQI+ en raison de leur appartenance à une famille homoparentale ou transparentale.

Il peut aussi arriver que la situation familiale de ces enfants soit invisibilisée, par les formulaires par exemple, mais aussi par un pré-supposé de l'hétérosexualité des parents des élèves, considéré comme la norme. Dans son ouvrage Hétéro, l'école ?\*, Gabrielle Richard explique que « l'hétérosexualité est tant attendue et présumée qu'on ne la présente que rarement comme une orientation sexuelle à part entière ». L'invisibilisation systématique des autres orientations sexuelles, même si elle n'est pas volontaire, est une forme de « violence symbolique » (Richard, 2019) \* pour les élèves concernés et contribue donc à leur mal-être à l'école.

Ainsi, il est important de prendre en compte ces éléments pour permettre aux élèves issus de familles homoparentales / transparentales de pouvoir se sentir bien dans leur établissement et leur permettre de pouvoir exprimer en toute liberté leur situation familiale. S'assurer de prendre en considération toutes les situations familiales des élèves et prévenir les actes de haine anti-LGBTQI+ est essentiel au bien-être des élèves issus de familles homoparentales/transparentales.

**Comment bien veiller à l'intégration des familles homoparentales/transparentales dans l'établissement scolaire ?**

## Prendre en compte les différents schémas familiaux

Il y a différents schémas familiaux chez les élèves, que vous pouvez retrouver dans la question ci-dessus. Ainsi, il est important de ne pas pré-supposer que l'élève est né d'un couple hétérosexuel et vit avec ce même couple hétérosexuel, qui serait constitué de ses représentants légaux.

Plusieurs actions concrètes peuvent être mises en

place pour prendre compte les différents schémas familiaux :

→ Utiliser le terme « parent » à la place des mentions « père » et « mère » dans les fiches de renseignements internes à l'établissement ou à la classe demandées aux élèves.

→ Si vous menez un projet avec les élèves en direction de leur famille, préférez les mots "parents" plutôt que "père" ou "mère".

## Visibiliser les différents schémas familiaux

Rendre visible des schémas familiaux différents de l'hétérosexualité permet de les faire entrer dans la norme des élèves et ainsi de limiter la peur de la différence ou la haine anti-LGBTQI+.

Par exemple : travailler en classe avec des manuels, des lectures et/ou des exercices mettant en scène différents modèles de couples ou de familles au lieu des traditionnels couples hétérosexuels.

**Voici un outil pour visibiliser les différents schémas familiaux (et plus), créé par Clémentine MASSON, chargée de mission égalité : [LIEN VERS PDF OUTIL ECOLE](#)**

## Prévenir et lutter contre les violences de la haine anti-LGBTQI+ au sein de l'établissement


Prévenir et lutter contre ces formes de violences permettent de créer un espace sécurisé pour les élèves LGBTQI+ mais aussi les élèves issus de familles homoparentales / transparentales.

## Rester vigilant/vigilante envers les enfants issus de familles homoparentales et/ou transparentales

Ces élèves issus de familles homoparentales/transparentales peuvent subir une haine anti-LGBTQI+ en raison de leur schéma familial, il est donc important d'être vigilant/vigilante.

je demande aux familles ou aux élèves de remplir des documents informels > je ne demande pas de cocher une case « sexe féminin/fille » ou « sexe masculin/garçon ». > Cela exclut les élèves ne se reconnaissant pas dans le genre qui leur a été assigné, ou dans une identité de binaire.



Point de vigilance	Idée ou astuces	Pourquoi c'est important ?
<p>Je demande aux familles ou aux élèves de remplir des documents informels.</p>	<p>→ je ne demande pas de cocher une case «sexe féminin/fille» ou «sexe masculin/garçon».</p>	<p>Cela exclut les élèves ne se reconnaissant pas dans le genre qui leur a été assigné, ou dans une identité de binaire.</p>
<p>Lorsque je fais des groupes de travail (quelle que soit la matière) je demande aux élèves de faire des groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- où les filles et garçons se mélangent</li> <li>- en non mixité.</li> </ul>	<p>→ Je réfléchis à mon objectif pour cette séance</p> <p>→ J'essaie de trouver d'autres critères de répartition (niveau dans la matière, aisance à l'oral, comportement) en essayant d'évacuer la notion de fille/garçon.</p> <p>→ Pour une répartition aléatoire j'opte pour l'ordre alphabétique.</p>	
<p>J'utilise un code (couleur ou autre) différent pour les filles et les garçons afin d'identifier du matériel (porte manteaux, casier, cahier de travail, étiquettes de prénom, etc.).</p>	<p>→ Je réfléchis à l'objectif poursuivi.</p> <p>→ J'essaie de trouver d'autres critères de différenciation.</p>	<p>Cela renforce les stéréotypes et participe à la neutralisation des différences réelles ou supposées.</p> <p>Cela exclut les élèves ne se reconnaissant pas dans le genre qui leur a été assigné ou dans une identité de genre binaire.</p>
<p>Je m'adresse régulièrement «aux fille» et «aux garçons»</p>	<p>→ J'évite le plus souvent possible d'utiliser les termes «fille» et «garçon» que ce soit dans ma classe ou dans ma communication avec les parents.</p>	
<p>Il existe un code vestimentaire dans mon établissement (régulier ou ponctuel)</p>	<p>→ Je veille à ne pas genrer les tenues proposées (= j'évite de mentionner une «tenue fille» et «tenue garçon») y compris pour les événements ponctuels (spectacle de fin d'année, etc.).</p>	
<p>J'utilise un code couleur pour aider les élèves à identifier le masculin et le féminin en grammaire (déterminants, accords...).</p>	<p>→ J'évite le rose et le bleu.</p>	<p>Ces couleurs participent à la reproduction des stéréotypes de genre.</p>



Point de vigilance	Idée ou astuces	Pourquoi c'est important ?
Je demande aux élèves de remplir des documents informels.	→ J'évite les mentions «père» et «mère» que je peux remplacer par «parent».	Pour veiller à ce qu'aucune famille ne soit marginalisée.
Je fais réaliser aux élèves des cadeaux de fête des mères/ fête des pères.	→ Je peux opter pour la fête des parents ou la fête des «pair/es» : Chaque élève confectionne un cadeau pour un/une camarade tiré/e au sort	Pour veiller à ce qu'aucun élève ne se soit mis/e à l'écart (famille homoparentale, monoparentale, etc.).
Les histoires / poèmes / livres / textes que je lis ou que je fais étudier aux enfants ou les énoncés d'exercices que je propose comprennent parfois des personnages en situation de couple.	→ Je veille à proposer des textes / énoncés comprenant différents modèles de couple ou de famille (cf. ressources p.4). → Je veille à ce paramètre à chaque fois que cela est possible au moment du choix des manuels scolaire que j'utilise.	Il est important de visibiliser toutes les formes d'orientations sexuelles/ amoureuses et toutes les formes de famille afin que chaque élève puisse s'identifier dans des modèles positifs.
Lorsque j'étudie un auteur / une autrice, des personnages historiques, scientifiques, je mentionne leur vie amoureuse.	→ Je veille à le faire également dans le cas où leur homosexualité / bisexualité / pansexualité est publique	
J'entend des propos à caractère sexiste, homophobe ou transphobe.	→ j'anticipe en début d'année en expliquant rapidement que je ne tolérerai pas les insultes à caractère sexiste, raciste ou homophobe dans ma classe. → Je relève systématiquement quand je les entends. → Je fais un retour en classe à chaque fois que cela est possible (signification des mots utilisés, péjoration des personnes visées, etc.).	→ Ces insultes sont punies par la loi → Les insultes constituent le socle d'autres violence



# TERMINOLOGIE

## OUTILS ET BIBLIOGRAPHIE

### OUTILS

- Digipad de [ressources sur l'égalité](#) et [mallette pédagogique LGBTQI+](#). Digipad est une plateforme dédiée à l'éducation numérique, proposant de nombreux outils pour enseigner la culture de l'égalité aux élèves et également pour le personnel. Ce digipad inclut des textes officiels, des dispositifs nationaux, des concours, des ressources et des bibliographies à destination des élèves du 1er et du 2nd degré, des outils pour les adultes (en tant qu'auto-formation), des documents de formation, etc. La mallette pédagogique contient ces éléments similaires mais à destination des élèves LGBT+.
- **Labellisation égalité premier et second degré :**  
La labellisation « Égalité filles-garçons » vise à promouvoir l'égalité des genres dans les établissements scolaires en s'appuyant sur cinq critères : le pilotage, la formation, la politique éducative, la pédagogie égalitaire et les partenariats. Les établissements intéressés soumettent un dossier de candidature, qui est évalué selon trois niveaux (engagement, approfondissement, expertise). Le label, attribué au niveau académique ou national en fonction des actions mises en place, est décerné après évaluation par un comité académique. Cette démarche valorise l'engagement des établissements dans la promotion de l'égalité entre filles et garçons. Pour en savoir plus, [rendez-vous ici](#) et sur le [digipad label 1er degré](#) contenant les textes officiels et les outils de formation pour cette labellisation.
- Une labellisation égalité+ promouvant l'égalité des genres et la prise en compte des personnes LGBTQIA+ est mise en place au sein de l'Académie.
- [La personne Gingenre](#) de Sam Killermann
- Outil pour visibiliser les différents schémas familiaux (et plus) : ([Lien vers PDF Outil école](#))

### Sites ressources :

<https://www.cestcommeca.net>

<https://wikitrans.co/>

### BIBLIOGRAPHIE

Associations des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens. 2021.  
[Accueillir ces enfants issus de familles homoparentales](#)

Ayral Sylvie.2011. [La fabrique des garçons : sanctions et genre au collège](#). Presses Universitaires de France. Prix « Le Monde de la recherche Universitaire ».

Binge Radio avec Regage Camille et Beaubatie Emmanuel .2020.  
[Les femmes trans sont des femmes](#)

Centre Hubertine Auclert.2020.  
[Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité entre les femmes et les hommes](#)

Connolly MD, Zervos MJ, Barone CJ 2nd, Johnson CC, Joseph CL. The Mental Health of Transgender Youth: Advances in Understanding. J Adolesc Health. 2016 Nov;59(5):489-495. doi: 10.1016/j.jadohealth.2016.06.012. Epub 2016 Aug 17. PMID: 27544457.  
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/27544457/>

Debarbieux Eric, Alessandrin Arnaud., Dagorn Johanna. & Gaillard Olivia ?.2018.  
[Les violences sexistes à l'école. Une oppression viriliste.](#)  
Observatoire européen de la violence à l'école

DEPP. 2021.  
[Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur](#)

Dubuc Dominique.2017.  
["LGBTQI2SNBA+ Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle"](#), Comité Orientations et identités sexuelles.FNEEQ-CSN.

Fédération des Centres de Planning familial des FPS,  
[Dossier «LGBTQIA+»](#)

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, Fondation Jean Jaurès & DILCRAH, 2019.  
[Observatoire des LGBTphobies : Etat des lieux 2019](#)

FOP. 2018.  
[Observatoire LGBT+.Enquête réalisée pour la Fondation Jean Jaurès et la DILCRAH](#)

Jack L. Turban, Brett Dolotina, Dana King, Alex S. Keuroghlian; Sex Assigned at Birth Ratio Among Transgender and Gender Diverse Adolescents in the United States. PediatricsAugust 2022; 150 (3): e2022056567. 10.1542/peds.2022-056567  
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35918512/>

Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Circulaire du 29 septembre 2021,  
[Pour une meilleure prise en compte des questions relatives à l'identité de genre en milieu scolaire](#)

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, 2019, [Vademecum «Prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les collèges et les lycées»](#)

Perronet, Clémence. (2021).  
[La bosse des maths n'existe pas. Rétablir l'égalité des chances dans les matières scientifiques.](#)  
Editions Autrement.

Richard, Gabrielle. 2019.  
[Hétéro, l'école? Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité.](#)  
Les éditions du remue-ménage.

Richard, Gabrielle. 2019.  
[Rapport thématique sur les jeunes LGBTQI+ en France](#), tiré de de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ dans le monde.  
MAG Jeunes LGBT et avec le soutien de l'UNESCO.

SOS Homophobie. 2020.  
[Rapport sur les LGBTIphobies 2020](#)

SOS Homophobie. 2021.  
[Rapport sur les LGBTIphobies 2021](#)

SOS Homophobie. 2024.  
[Rapport sur les LGBTIphobies 2024](#)

Turban, J. L., King, D., Kobe, J., Reisner, S. L., & Keuroghlian, A. S. (2023). Correction : Access to gender-affirming hormones during adolescence and mental health outcomes among transgender adults. PLoS ONE, 18(6), e0287283. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0287283>  
<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0261039>

Wittlin, N. M., Gallagher, N. M., Atwood, S., & Olson, K. R. (2024). Mental Health during Medical Transition in a US and Canadian Sample of Early Socially Transitioned Transgender Youth. Journal Of Adolescent Health. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2024.10.023>  
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39520461/>



## LEXIQUE

### Sexe ou genre, quelle différence ?

Le **sexe** concerne principalement la nature biologique (anatomie, chromosomes, hormones).

Souvent, on parle de "sexe assigné à la naissance", car il a été déterminé par la ou le médecin, en se basant sur l'observation des organes génitaux externes du bébé. Ainsi, sont reconnus dans notre société le sexe féminin et le sexe masculin, cependant biologiquement ce n'est pas tout à fait aussi binaire. D'autre part ce sexe assigné ne correspond pas nécessairement à l'identité de genre (voir la section suivante) de la personne.

Pour aller plus loin sur la réflexion sur le sexe biologique : [Combien y-a-t-il de sexes ?](#)

Voici un outil ludique pour mieux comprendre le sexe assigné à la naissance : [Brochure Sexesss](#)

Le **genre** est un « processus social par lequel nous associons à chaque sexe (homme/femme) un ensemble de valeurs et de représentations (masculin/féminin) qui sont hiérarchisées (le masculin l'emporte).» (PERRONET, 2021) \*

Ainsi, le genre est une norme sociale, il peut être soit féminin, soit masculin. Cependant, certaines personnes ne s'identifient à aucun des deux genres, comme les personnes non-binaires \*\*. Dans ce cas, le genre correspond à l'identification de la personne dans la société.

### Identité de genre ?

L'**identité de genre** désigne le genre auquel une personne s'identifie, celui-ci peut donc être différent du sexe assigné à la naissance. C'est un sentiment profond et intime. Pour cette raison, seule la personne peut affirmer son identité.

Ex : Une personne assignée femme à la naissance, s'identifiant au genre masculin. Une personne assignée homme à la naissance, s'identifiant comme non-binaire. Une personne assignée femme à la naissance, s'identifiant au genre féminin.

**\* La non binarité est un terme englobant toutes les identités de genre qui ne sont ni strictement homme ni strictement femme**

Plus d'informations sur la non-binarité ici : [La non-binarité, c'est quoi ?](#)

### Expression de genre ?

L'**expression de genre** est la manière dont une personne exprime son apparence, celle-ci peut

être qualifiée de féminine ou masculine, selon les standards d'une société.

Ex : Dans notre société occidentale au XXIe siècle, le maquillage est associé au féminin et les cheveux courts sont associés au masculin.

→ **L'expression de genre ne reflète pas forcément l'identité de genre de la personne et peut varier chez une même personne.**  
Ex : Une femme peut avoir une expression de genre masculine.

### Être trans, qu'est-ce que c'est ?

Le terme **trans** désigne toute personne dont le genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Les personnes non binaires peuvent se définir comme trans ou non, selon leur ressenti.

Ex : Une femme trans est une femme pour qui la ou le médecin a coché M (sexe masculin) sur son acte de naissance. Un homme trans est un homme pour qui la ou le médecin a coché F (sexe féminin) sur son acte de naissance.

→ **Une personne trans n'est pas nécessairement une personne intersexuée**

**\*Une personne intersexuée est une personne qui présente une ou plusieurs caractéristiques biologiques sexuelles, qui ne sont pas considérées comme "typiquement mâles" ou "typiquement femelles".**  
**Entre 1,7 et 4 % de la population serait concernée.**

Plus d'informations sur les personnes intersexes ici : [Intersexe, c'est quoi ?](#)

La **transition de genre** est un processus long qui permet à une personne de s'affirmer dans le genre auquel elle s'identifie et dans lequel elle peut s'épanouir. Cela peut passer par un nouveau prénom, une nouvelle garde-robe (transition sociale), un traitement hormonal (transition hormonale), des opérations (transition chirurgicale), etc.

→ **Éviter d'utiliser le terme "transsexuel" pour parler d'une personne trans, ce terme a beaucoup été utilisé pour désigner la transidentité comme une pathologie mentale : l'OMS retire la transidentité des maladies mentales en mai 2019 . De plus, le suffixe -sexuel renvoie à une orientation sexuelle et non pas à une identité.**

Préférez le terme "trans" ou "transgenre".

Plus d'informations sur la transidentité ici : [Transidentité, les bases](#)

Lorsque le genre d'une personne correspond au sexe assigné à la naissance, on dit que cette personne est une **personne cisgenre**.

Ex : Une personne assignée au sexe féminin à la naissance et s'identifiant au genre féminin est une femme cisgenre.

Inversement, pour une personne assignée au sexe masculin à la naissance et s'identifiant au genre masculin est un homme cisgenre.

## Orientation sexuelle ?

L'**orientation sexuelle** concerne l'attraction sexuelle envers les hommes, les femmes, ou envers les personnes qui sortent du cadre binaire des genres. Les principales orientations sexuelles sont l'hétérosexualité, l'homosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'asexualité.

→ **Ne pas confondre orientation sexuelle et identité de genre.** L'orientation sexuelle concerne l'attraction d'une personne pour une autre tandis que l'identité de genre concerne la propre identité d'une personne par rapport à son genre

## Différentes orientations sexuelles

Une personne homosexuelle (gay, lesbienne) est attirée sexuellement par les personnes de son propre genre. Ex : Un homme attiré par un autre homme .

Une personne hétérosexuelle est attirée sexuellement par une personne du sexe opposé au sien. Ex : Une femme hétérosexuelle est attirée sexuellement par les hommes.

Une personne bisexuelle est attirée sexuellement par plusieurs genres.

Une personne pansexuelle est attirée sexuellement par les personnes indépendamment de leur genre (ce qui inclut notamment les personnes non-binaires).

Une personne asexuelle ne ressent pas ou peu d'attraction sexuelle pour autrui.

## LGBTQI+, qu'est-ce que ça veut dire ?

Ces lettres désignent la diversité des sexualités, des préférences et des genres.

L pour Lesbienne

G pour Gay

B pour Bisexuel

T pour Trans (transidentité-transgenre)

Q pour Queer

I pour Intersexué

+ : Inclut toutes les autres diversités non nommées

existantes (ex : Asexuel, Aromantique, Agenre, Pansexuel, etc.)

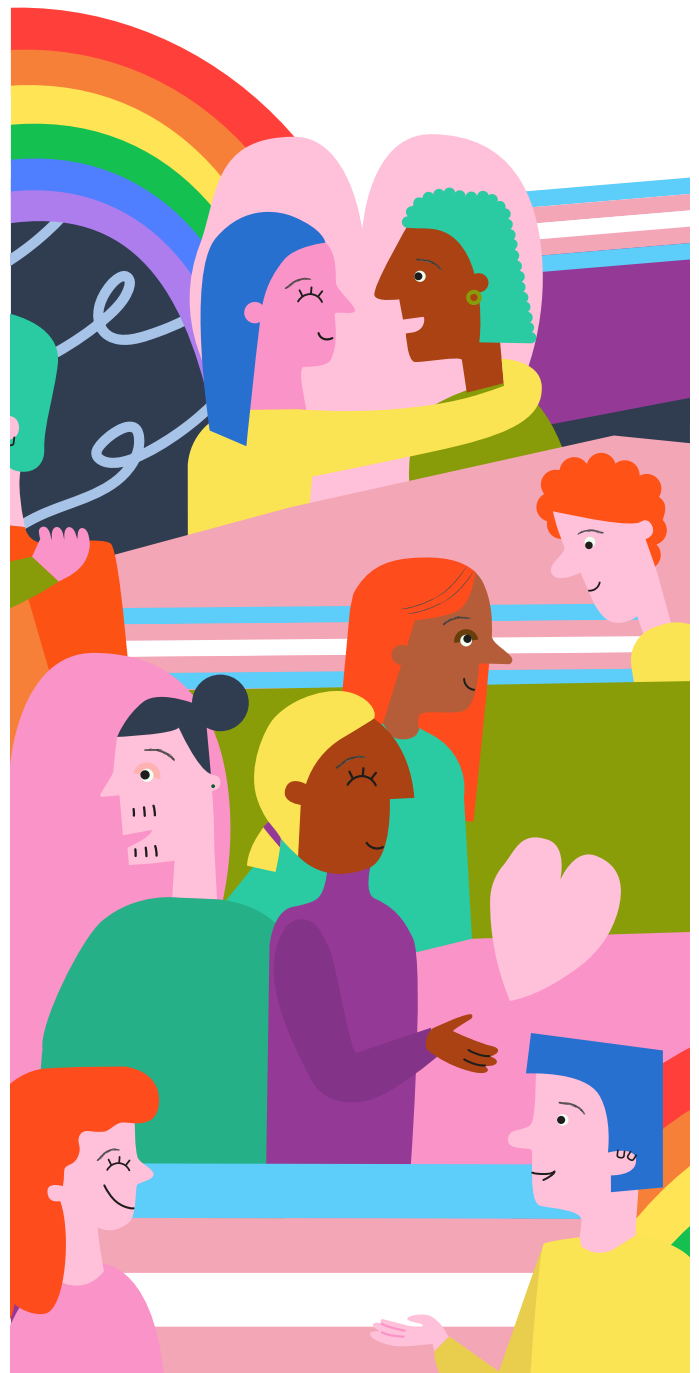
Une personne queer utilise ce terme pour affirmer son orientation sexuelle (différente de l'hétérosexualité), son identité de genre ou son expression de genre (ne correspondant pas au sexe qui lui a été assigné).

S'approprier ce terme, auparavant péjoratif, inclut un aspect politique de rejet des normes sociales.

## Pour résumer

Voici un **outil** créé par Sam Killermann

qui permet de bien comprendre la différence entre tous les termes définis ci-dessus.





**ACADÉMIE  
DE GRENOBLE**

7 place Bir-Hakeim 38000 Grenoble

Foire aux questions LGBTQIA+ 2025  
<https://www1.ac-grenoble.fr/>

